

16 MAI 1973

SERVICE DES INFORMATIONS ET COMMENTAIRESUNE INTERVIEW DE MGR TARANCON

par Antonio RAMIREZ

A 10
Mgr Enrique y Tarancon, Cardinal-Archevêque de Madrid, a bien voulu nous recevoir au terme de sa visite de quatre jours à Paris. La tentation était grande, pour un journaliste, de lui poser quelques questions au sujet des récents événements de l'Espagne. On sait que lors de récentes manifestations organisées par l'extrême droite dans certaines villes espagnoles, il a été l'une des victimes désignées de la colère suscitée chez les ultras par la mort d'un policier, le 1er Mai à Madrid. Mgr Enrique y Tarancon n'a pas voulu se départir de la discrétion que lui imposait l'hospitalité française. Il nous l'a dit d'un ton très serein.

Mais il nous a parlé longuement des enseignements qu'il tire de sa visite. Il était, à Paris, l'invité de Mgr Marty avec qui il a établi une comparaison entre l'action pastorale dans les deux grandes villes. Au cours de leurs conversations, ils ont également évoqué les problèmes de "l'Eglise espagnole après le concile".

Tel était, précisément, le thème de la Conférence que l'Archevêque de Madrid a donné au Centre Catholique des Intellectuels Français devant une salle comble, et par moments passionnée. Parmi les obstacles que l'Eglise espagnole rencontre pour appliquer la doctrine conciliaire, le Cardinal a souligné la résistance que lui opposent les éléments les plus conservateurs. Une résistance due, pour beaucoup, à l'inertie, mais souvent aussi à la volonté délibérée de maintenir certaines positions.

A tel point que, en quelque sorte, le cléricalisme et l'anticléricalisme, légendaires en Espagne, manifestent une certaine tendance à changer de signe. Traditionnellement, le cléricalisme était de droite, et l'anticléricalisme, de gauche. Aujourd'hui on voit grandir nettement un anticléricalisme de droite.

Les objectifs de l'Eglise, et les principes sur lesquels elle s'appuie pour les atteindre sont nets, en ce qui concerne les relations avec la Société politique; Indépendance de l'Eglise vis-à-vis de l'Etat - Indépendance, et non séparation, le cardinal a tenu à le souligner - et collaboration franche, nette, raisonnable entre les deux Institutions, pour le bien commun.

Une des plus riches expériences de la visite de Mgr Enrique y Tarancon a été celle que lui ont fourni ses contacts avec les émigrés espagnols. Après une messe concélébrée avec les aumôniers, à l'Eglise de Saint Séverin, une réunion avec un millier d'émigrants lui a procuré une grande joie, malgré les éclats de certains contestataires, aussi bien parmi les prêtres que parmi les travailleurs.

Mgr Tarancon rentre à Madrid avec l'intention de poser le problème de l'émigration à la prochaine Conférence épiscopale.

En somme, malgré l'atmosphère alourdie par les derniers événements, il rapporte de grands espoirs de sa visite en France.

Antonio RAMIREZ/MCZ.